

[Text]

lem, that was an exaggeration of what I meant. We have a national oil policy whereby the oil needs for Canada east of the Ottawa River are supplied by importation of oil from South America, and so on. Oil from Alberta, Saskatchewan and British Columbia, and a very small amount from the Virden field in Manitoba, is used in Canada from British Columbia to the Ottawa River, and a good deal is exported to the United States.

That is under constant review by the Americans. They have their own problems; they have their own pressures from American producers and from American companies that have sources other than Canada, and it can and has been cut.

Now, it just seems to me that if we think we should have a policy of supplying all of Canada from Canadian sources—in other words, building a pipe line to Montreal and even east of Montreal—I do not see the point of this push to have more and more oil production in Canada. I question what we are going to do with it.

**Mr. Hunt:** I wonder, sir, if I might put it in a slightly different way? Might I interpret your remarks to suggest that Northern oil must necessarily compete in the same markets as Western Canadian oil? I do not think this is really the case. I would suspect that Northern oil—and it is going to have to be found in large quantities—if it is found in quantities which will allow it to be low cost, will compete I would think on international markets, particularly in Europe.

For example, from the Mackenzie Delta, let us say, to Chicago it is roughly about 3,000 miles by pipe line; it is 3,600 miles by sea to

• 1030

Europe from roughly the same point or perhaps a little to the east in the Arctic Islands. Assuming that we can deal—and this is a question, I realize—with the Arctic ice, I think the Northern oil would be far more likely to seek an outlet in Europe than in Chicago, for example.

**Mr. Orlikow:** That is a large assumption you are making, is it not, that we can deal with Northern ice?

**Mr. Hunt:** Yes.

[Interpretation]

problème, c'est exagérer ce que je voulais dire. Nous avons une politique nationale du pétrole d'après laquelle les besoins en pétrole pour la partie du Canada qui s'étend à l'est de l'Outaouais sont comblés par des importations d'Amérique du Sud et d'ailleurs. Tandis que dans l'Ouest, on a le pétrole de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique, et une très petite quantité du Manitoba pour le territoire qui va de la Colombie-Britannique jusqu'à l'Outaouais, et une bonne partie est exportée aux États-Unis.

Cela fait l'objet de révisions constantes aux États-Unis. Les Américains ont leurs propres problèmes; ils subissent les pressions des producteurs américains et des sociétés américaines qui ont d'autres sources à part le Canada, et le pétrole peut être coupé et il l'a déjà été.

Maintenant, il me semble que si nous pensons que nous devons avoir une politique consistant à fournir au Canada entier le pétrole provenant de sources canadiennes, c'est-à-dire construire un pipe-line jusqu'à Montréal et peut-être jusqu'à l'est de Montréal, et je ne vois pas du tout l'argument qui justifie cette tendance à avoir de plus en plus de production pétrolière au Canada. Je me demande ce que nous allons en faire.

**M. Hunt:** Permettez-moi d'aborder la question dans une perspective légèrement différente. J'interprète ce que vous avez dit: vous avez dit que le pétrole du Nord doit nécessairement faire concurrence sur les mêmes marchés que le pétrole de l'Ouest et je ne crois pas que c'est véritablement le cas. Je suppose que le pétrole du Nord, et il faut en trouver en grandes quantités, si on en trouve en quantités telles qu'il sera peu coûteux, alors je pense qu'il pourrait soutenir la concurrence des marchés mondiaux, surtout en Europe.

Pour vous citer un exemple, du delta du Mackenzie à, disons, Chicago, la distance est d'environ 3,000 milles par pipe-line, alors qu'elle est de 3,600 milles par mer jusqu'à l'Europe, en partant d'à peu près le même point, peut-être un peu plus à l'est dans les îles de l'Arctique. Supposons que nous pouvons—et ici évidemment je comprends que c'est une question que je pose—supposons que nous pouvons régler le problème des glaces dans l'Arctique, je suppose que le pétrole du nord aurait des débouchés plus facilement en Europe qu'à Chicago?

**M. Orlikow:** Oui, mais régler le problème des glaces est une hypothèse assez grave que vous posez là, n'est-ce pas?

**M. Hunt:** En effet.